

Les origines de la Fête de Toussaint

1/ Où et quand a-t-on commencé à célébrer les Saints ?

C'est dans l'**Eglise d'Orient**, à partir du 4^e siècle : en Turquie, en Syrie, en Égypte...
les chrétiens célébraient la fête de tous les **martyrs** ;

La date de la fête de « Tous les Saints » était le dimanche après la Pentecôte ;
on fêtait la victoire du Christ dans la vie de beaucoup d'hommes et de femmes (Théo p. 921)
encore aujourd'hui les églises de rite orthodoxe célèbrent la Toussaint ce jour-là.

2/ Comment cette fête est-elle arrivée à Rome et en Occident ?

* En l'an 609, l'Empereur de Constantinople Phocas fit cadeau au pape Boniface IV du « **Panthéon** » ;
c'était un temple païen, érigé à Rome au 1^{er} siècle avant J.C. et reconstruit au 2^{ème} siècle après J.C.
en l'honneur de « tous les dieux » : c'est le sens même du mot « **Panthéon** »

* Le pape y fit transporter des ossements de martyrs provenant des catacombes
et, le 13 mai 609, il consacra ce monument qui devint ainsi
l'église « **Sainte Marie aux Martyrs** ».

* Par la suite, chaque 13 mai, on célébrait l'anniversaire de cette consécration
Les Chrétiens venaient très nombreux assister à cette fête appelée :
« **Fête de tous des martyrs, et de «tous les saints».**

En ce lieu, le culte de tous les saints avait symboliquement succédé au culte de tous les dieux.



3/ La fête de « Samain » dans les pays celtiques : que célébraient-on ?

Les Celtes d'Irlande et de la « Grande Bretagne » divisaient l'année en deux saisons, l'hiver et l'été.

Le 1^{er} novembre était une date très importante : la fête de **Samain**

(Samain ou Samhuin signifie en irlandais "affaiblissement" ou "fin de l'été").

C'était à la fois :

- le **jour de l'an celte**, une fête de passage, la fin de l'été et le début de l'hiver,
le départ d'une nouvelle gestation.
- et la **fête des morts** ou plus exactement de la communication entre les vivants et les morts.

4/ Pourquoi a-t-on mis finalement la date du 1^{er} novembre ?

► 1^{ère} raison : pour combattre la fête celtique du « Samain »

Au 8^{ème} siècle les moines irlandais qui évangélisaient la Gaule se trouvèrent confrontés au
paganisme celtique et à la fête païenne du "**Samain**" qui était fêtée au mois de novembre et qui
marquait le début de la moitié sombre de l'année.

* Pour combattre cette fête païenne, ils demandèrent à **Charlemagne** d'instituer une fête de tous les
saints le 1^{er} novembre ; ainsi les saints remplaçaient les « **âmes des morts** ».

* En 835, la Pape Grégoire IV ordonna que cette fête soit célébrée dans le monde entier.

► 2^{ème} raison : la date du 1^{er} novembre était plus pratique.

Beaucoup de pèlerins venaient à Rome pour la fête du 13 mai ;
mais, à cette époque de l'année, le ravitaillement était difficile puisque les moissons n'avaient
évidemment pas encore eu lieu.

Il était plus facile de procurer de la nourriture aux pèlerins au début de novembre.

C'est ainsi qu'à Rome la fête de la Toussaint passa du 13 mai au 1^{er} novembre.

Et, peu à peu, toutes les Églises occidentales adoptèrent cette date.

► **En 1580 le pape Sixte IV fait de la Toussaint une grande fête chrétienne,**

► mais c'est seulement Pie X (+ 1914) qui en fait une "fête d'obligation" c'est à dire une fête
où l'on doit aller à la messe.

Une question se pose cependant. Comment devenait-on saint ?

Qui avait et a encore le pouvoir de canoniser ?.

Dans les premiers siècles, les chrétiens reconnaissaient les martyrs comme des "saints".

Le Pape Grégoire IX se réserva le pouvoir de canoniser en 1234, après avis des chrétiens. On compte aujourd'hui, 40 000 saints officiellement reconnus par l'Église et chaque année, le Pape canonise une dizaine de catholiques.

Au fil du temps, même si la Toussaint reste la fête de tous les Saints, une confusion s'est établie, et ce jour férié, est avant tout, un hommage aux morts pendant les guerres pour la Patrie. Le 2 novembre est reconnu comme le jour des morts depuis 998 par l'Abbé de Cluny Saint Odilon. C'est aussi l'occasion d'aller se recueillir sur la tombes des êtres Chers. Chaque chrysanthème (plante venue du Japon) déposé au cimetière est un signe d'immortalité. Il faut dire qu'au milieu de l'automne, cette palette de couleurs éclaire les cimetières et donne une lueur coloré d'espoir au milieu du brouillard de l'automne.

La fête des morts le 2 novembre

La reconnaissance par les autorités ecclésiastiques de cette fête des morts eut lieu à la fin du 10^e siècle en France.

C'est Odilon, Abbé du grand monastère bénédictin de Cluny, qui commença le changement en ordonnant que, dans tous les monastères qu'il dirigeait, une messe solennelle soit célébrée le 2 novembre pour "tous les morts qui dorment en Christ".

Pour l'Eglise catholique, la Toussaint n'est pas autre chose que la fête de Tous les Saints, c'est-à-dire de la Communauté des vivants et des morts.

Le Jour des Morts (le 2 novembre) ne doit pas être confondu avec la Toussaint (le premier novembre) qui est une fête joyeuse.

Elle marque le rassemblement de ceux qui sont et de ceux qui ne sont plus, dans l'espérance qu'à la fin des temps, les retrouvailles seront définitives.

Un cimetière illuminé de milliers de bougies.

La tradition de déposer des fleurs sur les tombes le jour de la Toussaint semble dater du milieu du 19^e siècle. Il existait une autre coutume qui consistait à allumer une bougie sur la tombe des morts.

Le Bulletin de folklore Wallon de 1898 signale qu'à Spa, le jour de la Toussaint, à la nuit tombante, la foule se rendait au cimetière où elle allumait des bougies sur les tombes. Cette pratique est encore attestée par H. George en 1935. Ce dernier note qu'à la Toussaint, des milliers de bougies brûlent sur les tombes.

M. Albert Jehin, nous précise que dans les années 1930, le Jour des Morts, après la messe de 10 heures, on se rendait en procession au cimetière de Spa. On allumait des bougies et l'on se regroupait autour de la tombe d'un curé de la paroisse. Cette tombe était surmontée d'un grand Sacré-Coeur. (S'agirait-il du curé Rousseau ?). Les fidèles se dispersaient alors pour placer une bougie sur la tombe des défunts de leurs familles. Ces bougies étaient déposées dans de petites lanternes en zinc en forme de chapelle. Albert Jehin, âgé d'une dizaine d'années à cette époque, se souvient particulièrement bien des marchands de marrons chauds qui accueillaient les personnes à l'entrée du cimetière.

Marie-Madeleine Jehin.

A la Toussaint, le froid revient et met l'hiver en train.

La Toussaint venue, laisse-là ta charrue.

Avec le premier novembre, recommencent les veillées qui réuniront les personnes au coin du feu pour les longues soirées d'hiver.